

L'aventure de Robinson

085_01_2021_0255
JPB-EA-01504
20641**

Mes amis il faut que je vous raconte
Les aventures de Robinson
C'est une histoire pas un conte
Qui renferme plus d'une leçon
Etant enfant ce garnement
Faisait enrager son papa sa maman
Bref il voulait ce mauvais sujet
Comme un marin sur la mer
Faire un trajet sans le contrarier
Monsieur son père
Voyant son fils voulait être marin
Le pauvre garçon pour n'être pas trop chagrin
Était trop homme de terre (*ter*)

A dix-huit ans par un coup de tête
Il embarque sur un bâtiment
Voilà qu'en pleine mer une tempête
Éclate avec tout le tremblement
Il regarde au-dessus la mer en courroux
Il dit en lui-même je voudrais bien être chez nous
Le bâtiment coule tout bonnement
Et l'équipage barbote l'élément
Robinson attrapant une tonne
Il l'enfourcha comme un dada
Dans une île déserte aborda
Qu'il n'y avait personne

Comme ce n'était pas un imbécile
Il se dit c'est un loyer qu'il faut
Il commença par visiter l'île
Sans trouver un écriteau
Comme il cherchait à se nicher
Voilà qu'il s'arrête auprès d'un rocher
Je m'arrête ici j'ai du terrain pour bâtir
Dieu merci avec des branches d'arbre
Et de la terre il s'y construit un entresol
Il se dit ensuite pour cent ducats
Je suis propriétaire

Pour substancer sa pauvre vie
Dans son île trouva à foison
Du cacao du blé turc du tabac et du potiron
Du léopard et du renard
Du perdreau et du singe et du canard

De l'éléphant toute chose légère
A se mettre sous la dent
En fricotant toutes ces petites bêtes
Robinson soupait chez lui le soir
Se figure à l'hôtel du bon soir
A trente-deux sous par tête

Etant un soir dans un paysage
S'y promène avec deux fusils
Il rascontre une troupe de sauvages
Qui lui paraissait pas gentil
Il se cacha les observa
Dit en lui-même très coquin
Que c'est que ça un prisonnier
Qu'ils viennent de délier
Ah je vois bien que chacun s'apprête
A faire cuire son quartier
Ah je vois bien là ils s'apprêtent
Ils veulent le faire cuire sans l'éplucher
Mais je saurai les empêcher
Tuer ici la dinette

Il se cache derrière une charmille
Puis lentement il tira sur eux
Les fusils parlèrent par le feu
Et les sauvages tombèrent deux par deux
Il se montra leur délivreur
Leur prisonnier qui n'était pas fâché
Mais Robinson comme de raison
En fit un valet pour frotter son salon
Le nègre n'avait pas la peau blanche
De son maître il devint l'ami
Il prit le nom de Vendredi
Vu qu'il le sauva un dimanche

Une corvette au bout de vingt années
Amena Robinson au pays
Il est des jours bien infortunés
Mais ils s'y promettent toujours amis
Il se soigna s'y grelota
Bref a vue d'œil on dit qu'il engraisa
Se maria devint papa
Quand ses enfants furent devenus grands
Il leur dit ça Si vous avez le goût du voyage
Faites pas comme moi, ça serait pas bien
Ne naviguez jamais sur l'eau
Vous ne ferez pas naufrage